

Les résultats technico-économiques des élevages bovins viande sur l'année 2016

Depuis plusieurs années, la Maison de l'Elevage suit une trentaine d'exploitations à orientation bovins viande ce qui nous permet d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final.

Ces exploitations produisent des broutards et des veaux rosés en race Blonde d'Aquitaine et pour la plupart engraisser les vaches de réforme. En matière de structure d'exploitation et de conduite de troupeau, elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Les performances techniques de ces élevages sont supérieures à la moyenne départementale notamment les résultats de reproduction. On constate également dans ces élevages une meilleure valorisation commerciale des produits en général.

Ces résultats observés sur l'exercice 2016 informent les éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovin viande.

Des fermes de taille importante

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne des fermes du département. Pour la plupart elles correspondent à un système de production polyculture-élevage représentatif de la majorité de nos troupeaux. Le chargement moyen est de 1.3 UGB / ha de surface fourragère avec cependant des écarts importants allant de 0.7 à 2.2 UGB / ha traduisant des niveaux d'intensification fourragère hétérogènes.

Table with 4 columns: SAU, SFP*, VACHES, UGB. Values: 140 ha, 72 ha, 67, 89.

* SFP : Surface Fourragère Principale

Résultats de reproduction : 1 vache = 0,9 veau

Table with 4 columns: Mortalité des veaux, Productivité globale, Taux de 1er vêlage, IVV. Values: 9%, 89%, 21%, 406.

On observe pour ce groupe des résultats de reproduction comparables à ceux de l'année précédente.

Le taux de productivité globale de 89 % augmente de 2 points par rapport à 2015. Ce taux représente le nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes et résume à lui seul les performances de reproduction du troupeau. Il traduit, en plus des performances

de fertilité du troupeau, la capacité de l'éleveur à gérer les vaches improductives, c'est-à-dire l'élimination plus ou moins rapide des vaches vides, décalées ou ayant eu un veau mort. En race Blonde d'Aquitaine ce taux doit être supérieur à 85 %, les meilleurs troupeaux dépassant les 95 % (Cf. indicateurs de reproduction ci-après).

L'intervalle vêlage-vêlage (IVV) augmente légèrement (+ 3 jours par rapport à 2015) et se rapproche du seuil de 410 jours au-delà duquel ce critère est considéré défaillant, l'objectif étant de ne pas dépasser les 390 jours.

On observe de grandes différences en termes de résultats au sein du groupe :

- de 65 % à 118 % pour le taux de productivité globale,
- de 359 jours à 463 jours pour l'IVV,
- de 1 à 26 % pour le taux de mortalité.

INDICATEURS DE REPRODUCTION TROUPEAU ALLAITANT (OBSERVES 2014-2015)

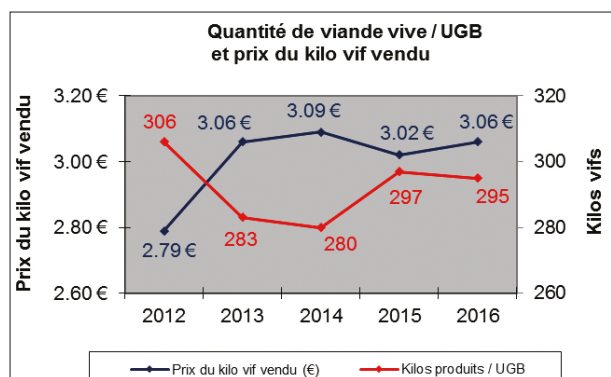
Table with 6 columns: Blondes d'Aquitaine, Limousine, Gasconne, Aubrac, Charolais. Rows include: Taux de vêlages, Âge au vêlage, Taux de mortalité, Intervalle vêlage, IVV, % de vaches avec IVV, Nombre de veaux sevrés.

Source : tableau de bord vaches allaitantes 2014-2015, IPG, élevages de plus de 10 vaches allaitantes

La qualité de viande produite par UGB en 2016 est stable

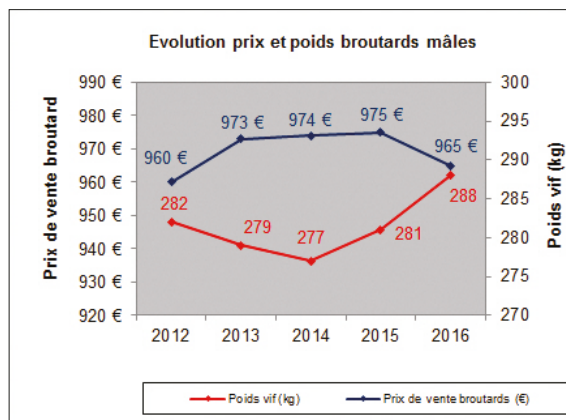
Pour la 2ème année consécutive la quantité de viande vive avoisine les 300 kg / UGB. Cependant on constate une forte variabilité au sein du groupe : de 195 à 405 kg de viande vive / UGB.

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.



Broutards mâles : tendance à la baisse malgré l'alourdissement

En 2016, du fait de la tendance à la baisse du marché des broutards, l'alourdissement constaté dans le groupe (+ 7 kg) n'a pas permis de compenser la baisse du prix au kilo avec pour conséquence une baisse de 10 € sur le prix de l'animal. Cette tendance devrait se confirmer en 2017. Par contre pour les broutardes on note une dégradation du prix de vente en 2016.



Vaches de réforme : des prix tirés vers le bas

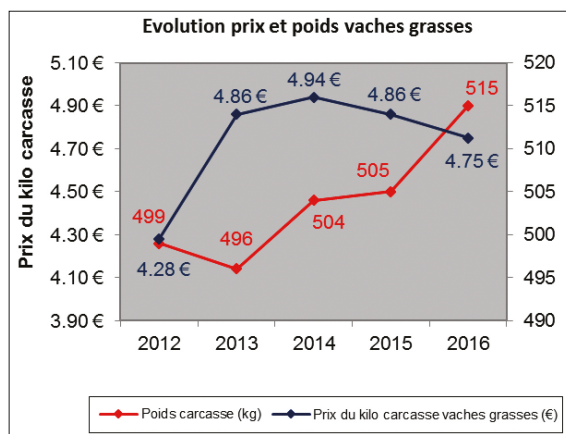
Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux.

Les cours régionaux 2016 reflètent les tendances à la baisse du marché national dans un contexte de consommation également en baisse et d'afflux sur les marchés des réformes laitières qui tirent les prix vers le bas.

Depuis 2016, même la catégorie des vaches blondes de qualité est impactée par ce phénomène qui contribue à limiter les débouchés et à baisser les prix. Au niveau du groupe, parallèlement à

une augmentation du poids moyen des carcasses (+10 kg), le prix du kilo carcasse baisse de 11 centimes pour atteindre 4,75 €.

Cette tendance s'est accentuée en 2017 suite à la décapitalisation importante qui concerne également l'autre bassin de la Blonde (Pays de Loire et Nord Aquitaine) et avec l'arrivée massive de femelles sur les marchés, y compris des génisses qui prennent la place des bonnes vaches... et entraînent la baisse du prix des autres catégories commerciales femelles dans un contexte de demande atone.



Les résultats technico-économiques des élevages bovins viande sur l'année 2016

Le prix moyen du kg vif vendu se maintient

(voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Pour la 4ème année consécutive le prix du kilo vif vendu se maintient au-delà de la barre symbolique des 3 €. Comme pour les autres critères on note des écarts importants dans le groupe allant de 2.30 à 4.30 €.

Le prix du kilo vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est

en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits le sont également, car, lorsqu'on allourdit les animaux, le prix moyen du kilo vif a tendance à

baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'enregistrement (potentiel génétique et coût de production).

La marge brute bovine décroche mais elle reste supérieure à celle des principales grandes cultures

Malgré la stabilité des résultats de productivité et du prix du kilo vif vendu, la marge brute bovine (554 € / UGB) et la marge de la surface fourragère (867 € / ha) décrochent par rapport à 2015, conséquence entre autres d'écartés importants au sein du groupe. En effet, pour la marge bovine on enregistre des résultats allant de 164 € à 1016 € / UGB tandis que pour la marge de la surface fourragère on enregistre des résultats allant de 466 € à 1316 € / ha de SFP (Surface Fourragère Principale).

Le produit bovin plafonne à 1010 € / UGB (de 669 € pour le plus faible à 1336 € pour le plus élevé) tandis que les charges opérationnelles augmentent de 40 € pour atteindre 456 € / UGB (de 272 € à 948 €).

La marge brute de la surface fourragère complète la marge bovine en prenant en compte les aides à la surface (dont l'ICHN, les aides couplées aux légumineuses et aux protéagineux mais hors aide bio.) et les ventes de fourrages.

La marge de la surface fourragère permet de faire des comparaisons avec les marges des cultures de ventes enregistrées par Cerfrance Gascogne-Adour sur la campagne 2016.

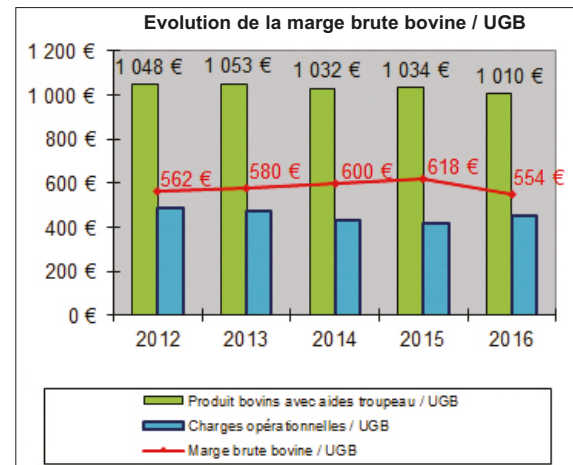
Sur le graphique ci-contre, on observe la régularité de la marge fourragère sur 5 ans, contrairement aux marges cultures, très sensibles à la volatilité des prix.

La revalorisation de l'ICHN (+ 70 € / ha et surface éligible portée à 75 ha) ainsi que les aides aux légumineuses confortent les produits de la SFP.

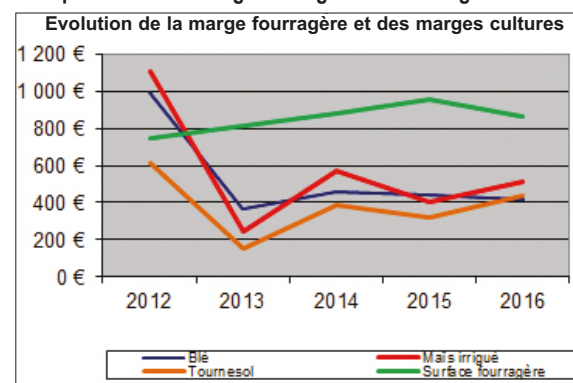
Sur les 5 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec plus de 850 € / ha.

Table with 3 columns: Description, / UGB, / ha SFP*. Rows include: Produit bovins hors aides, Aides au troupeau, Produit bovins avec aides, Charges opérationnelles, Marge brute bovine, Produits de la surface fourragère, Marge brute de la surface fourragère.

* SFP : Surface Fourragère Principale



Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures



Pour tout renseignement, contact : Chambre d'Agriculture du Gers, Pôle Elevage - Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP François RATIER - Tél. 05.62.61.79.60.



Comprendre les écarts entre exploitations

Le tableau ci-dessous nous permet de comprendre les écarts existants entre les 8 fermes du quart supérieur et les 8 fermes du quart inférieur :

- 22 jours d'écart au niveau de l'IVV, les fermes du quart supérieur atteignant l'objectif de 390 jours tandis que les fermes du quart inférieur « décrochant » au-delà des 410 jours.

- 3 points de mortalité d'écart soit 3 veaux en moins.

- 11 veaux sevrés d'écart, les fermes du quart supérieur atteignant la barre des 95%. Le slogan « 1 vache = 1 veau » (100 % de productivité globale) est un objectif atteint voire dépassé par 4 éleveurs du quart supérieur.

- 45 kilos de viande vive / UGB d'écart. Ce critère est lié à la réussite de la reproduction, mais aussi à la gestion des femelles improductives

ainsi qu'à la valorisation commerciale des produits (davantage de viande vive produite avec des broutards qu'avec des veaux sous la mère, avec des vaches de réforme finies plutôt qu'avec des réformes maigres...).

- Une meilleure valorisation commerciale (+ 0,36 € / kilo vif vendu) allié à de meilleurs résultats de reproduction pour les fermes du quart supérieur entraînent un écart de 248 € sur le produit bovin avec aides. Parallèlement on constate que les charges sont mieux maîtrisées sur les fermes du quart supérieur, notamment les charges alimentaires.

- Au final un écart de marge brute de 392 € / UGB entre les quarts supérieurs et inférieurs, ce qui représente près de 35 000 € pour un élevage moyen de 67 vaches.

Table comparing various indicators across four groups: Quart supérieur, Moyenne groupe, and Quart inférieur.



Service BoviTech Pour optimiser les résultats techniques et le revenu de votre atelier bovin

Prestation individuelle sur votre exploitation, avec 4 visites chaque année pour un suivi régulier : reproduction, alimentation, fourrages, pâturage... Une fois par an, le calcul de la marge brute de l'atelier permet de suivre l'évolution du résultat économique.